

Grand rendez-vous des enchères à Cheverny

*L'Orient-Express et le peintre Chomo, en grandes vedettes
des ventes.*

Une nouvelle fois, le premier week-end de juin sonnera le démarrage des enchères exceptionnelles de Cheverny avec Me Philippe Rouillac et son fils, Aymeric. Pour la première fois depuis qu'il a lancé *Les rendez-vous de juin à Cheverny*, en 1989, Philippe Rouillac ne sera pas seul à officier, en tant que commissaire-priseur, pour ces 22^e enchères qui attirent vers notre val de Loire une clientèle d'amateurs de classe internationale.

Son fils aîné, Aymeric, le secondera et le remplacera, des fois, au feu des enchères, avec la fougue de ses 30 ans et la lourde tâche d'assurer et d'assumer le titre de sixième marteau dans la famille Rouillac-Lelièvre, ce qui doit être extrêmement rare dans ce type de charge, en France. Il ne doit pas y avoir de temps morts dans les réunions de familles.

Les autres vedettes de cette garden-party à la française qui se tiendra les samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 juin prochains, dans le magnifique cadre de l'Orangerie de Cheverny seront trois wagons des mythiques Orient-Express et PLM, en état de conservation exceptionnel, avec leurs meubles et leurs vaisselles, stationnés dans un château du Loiret et donc intransportables (plus de 53 tonnes !) à Cheverny. Dommage car cela aurait parfaitement cadré avec la majesté du château et de l'ensemble, sans les déparer. Démarrage des enchères avec le chef de gare Philippe Rouillac et son copilote Aymeric, le samedi 5 juin à 12 heures.

Le dimanche 6 juin sera consacré à des tableaux dont un Louis Leygue, un Max Jacob, deux Vlaminck, des Neveu, un Daumier et même une *Joconde* ; des bijoux dont une montre Rolex (pour les plus de 50 ans qui ont réussi) ; de l'or-

février ; des livres et des documents photographiques et argentiques de voyage ; des statues, des meubles, des objets d'art, des habits, des mannequins de mode en cire ; des décorations et des souvenirs historiques ; des tapis et des tapisseries.

Sorti de l'oubli, dix ans après sa mort en 1999, pour une exposition parisienne, en novembre dernier, le peintre-sculpteur-écrivain Roger Chomeaux, dit *Chomo*, constituera le troisième volet important de cette année à Cheverny. Quatre vingt dix neuf de ses œuvres y seront dispersées au feu des enchères et il risque de ne pas y en avoir pour tout le monde tant la production de cet artiste, ermite de la forêt de Fontainebleau où il s'était retiré, est aussi surprenante que colorée. Du bois, du grillage, du plâtre, du plastique fondu, des tôles et des morceaux de récupération en tous genres, bien avant le Grenelle de l'environnement, servent de base à des objets d'art moderne, d'inspiration africaine ou aztèque, mexicaine ou russe. Il y a là un mélange de genres, un patchwork étonnant qui détone et explose en feux d'artifice multicolores souvent, noir des fois, et rouge plus rarement. Les animaux sont sortis d'un bestiaire que ne renierait pas un savant fou de clonage et d'expériences génétiques, transformées ou non. Ceux qui ne font pas confiance, actuellement, à la Bourse devraient se pencher sur la bible de cette vente (www.rouillac.com) avant d'aller voir les œuvres exposées juste avant la vente du lundi 7 juin. La crise, ce sera pour après quand le marteau d'ivoire ne frappera plus les trois coups ! Il y aura alors du souci à se faire.



Une des œuvres de Chomo (à gauche), et non à droite...